

SFR Territoires en Réseaux
Appel a projets internes doctorant.e.s

**« Le territoire comme poiesis de l'architecture
Un essai de renouvellement de pensée et de pratique du projet »**

Julie Martin, architecte, doctorante

Porteuse de projet

Laboratoire Cultures Constructives

Unité de recherche LabEX « Architecture, Environnement et Cultures Constructives »

Université Grenoble Alpes, Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble
(ENSAG)

Théo Marchal, architecte, doctorant, MCA

UMR CNRS-MCC 1563 Ambiances, Architectures, Urbanités CRESSON

Université Grenoble Alpes, Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble
(ENSAG)

Résumé

Depuis les années 1960, bon nombre d'architectes, d'urbanistes et de paysagistes affirment que le projet, notamment le projet d'architecture, y compris lorsqu'il préfigure la réalisation d'un édifice ou d'un groupe d'édifices, doit être contextualisé ou situé. Nous nous intéressons à la manière dont le changement de cadre de pensée du projet d'architecture, de la ville au territoire, modifie ou non la pratique du projet. Cette question a fait l'objet de nombreuses analyses. On pense ici à l'approche typo-morphologique de Saverio Muratori (1960), Vittorio Gregotti (1966) et Carlo Aymonino (1971) d'une part, au courant du projet urbain en France avec Philippe Panerai (1997), Christian Devillers (1990), Christian de Portzamparc (2006) d'autre part.

La recherche doctorale de Julie Martin, architecte, vise à réexaminer cette question dans le contexte d'une ville contemporaine qui conquiert une part sans cesse croissante des territoires. La volonté est de focaliser la réflexion sur les "territoires intermédiaires" (Rüegg, 2005). Ce sont des territoires qui ne sont ni urbains, ni ruraux. Les modes de lecture de la ville ne fonctionnent pas pour ces territoires, tant ils obligent à inverser notre regard d'architecte du plein au vide. Ils correspondent à un état de la ville contemporaine caractérisé par la figure de l'hétérogénéité.

- Quelles sont les articulations édifice/territoire pour penser le projet d'architecture dans une relation permanente au territoire ? Face à l'usage exponentiel du mot territoire, nous poserons la question du renouvellement des outils de penser et de faire de l'architecte, où le projet d'architecture se construira à partir des relations spécifiques édifice/territoire.
- Comment mettre en place des modes de pensées dépassant la relation ville-édifice, ville-territoire pour explorer les relations édifices-territoire ? Pour nous le territoire est à la fois muse et objet d'étude, ce qui oblige à mettre en place un processus de projet qui pense la pluralité des échelles en même temps.
- Pour aborder cette relation ville-territoire, il est nécessaire de dissocier l'échelle de pensée et l'échelle d'action. Comment identifier, formaliser et mettre en discussion les « valeurs interscalaires » d'un projet d'architecture ?

Les territoires d'études sont les métropoles transfrontalières de Genève-Annemasse et Liège-Maastricht,-Aix-la-Chapelle.

Stade d'avancement de la thèse

Le projet de recherche s'inscrit dans une thèse commencée fin janvier 2018. Au 8^{ème} mois de doctorat, l'avancement se fait selon trois axes :

- Enrichissement théorique en vue de constituer un état de l'art,
- Définition d'outils d'analyse-projet
- Observation-analyse de la consultation "Visions prospectives pour le Grand Genève. Habiter la ville-paysage du 21^{ème} siècle" initiée par la fondation Braillard¹.

¹ <https://www.braillard.ch/fr/consultation-grand-geneve/consultation-grand-geneve-problematique-reglement>

La mise en place de l'état de l'art passe par la lecture et la constitution d'une bibliographie qui explore les relations architecture-ville-territoire; une autre entrée thématique de la bibliographie est mis en place au travers de l'exploration de la notion d'«écosophie» (Guattari, 1989,) à celle d'anthropocène explorant notre rapport à l'environnement.

La définition d'outils analyse projet est une appropriation ou réappropriation par le triptyque d'action : connaissance, compréhension, exploration d'un premier outils de lecture du territoire pour l'architecte : la cartographie.

Le troisième axe concerne l'observation de la consultation du Grand Genève. Le projet de recherche soumis à votre évaluation fait partie de cet axe. Il s'agit d'analyser le processus de consultation comme la production des équipes sélectionnées. Le processus est observer en participant aux échanges intermédiaires entre les équipes et le comité de pilotage depuis janvier 2019 jusqu'au printemps 2020 lors du dialogue finale et de l'exposition au grand public. Et une fois la consultation rendue public un travail sur les documents graphiques. Pour cette phase d'observation le souhait est de croiser des regards de disciplines et/ ou d'approches différentes. Une série d'interview sera menée à la fin du processus de consultation à partir des questionnements issus de l'observation analyse. Les interviews seront menées aussi bien avec les équipes sélectionnées, qu'avec le comité de pilotage, le comité scientifique et les personnalités extérieurs.

Description du projet

Le projet de recherche soumis, émerge d'une thèse en cours en architecture, menée par Julie Martin, sous la direction de Gilles Novarina (Docteur, HDR, Professeur Université Grenoble Alpes, chercheur laboratoire Cultures Constructives, unité de recherches LabEx Architecture Environnement & Cultures Constructives et Aységul Cankat (Docteure, HDR, maître-assistante Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble, chercheure laboratoire Cultures Constructives, unité de recherches LabEx AE & CC.

L'axe 1 Ressources territoriales et bien être - "Local resources and well-being: A multidisciplinary perspective" est choisi pour situer la proposition.

Le changement de cadre de pensée initié par les consultations ou concours de type IBA, European, Grand Paris et aujourd'hui Grand Genève interroge le cadre de commande ou de désir d'architecture. Depuis les années 2000, est observé un retour à la planification territoriale (Novarina, Zepf, 2008). Diverses raisons sont à la source d'une nécessité de redévelopper des outils qui auront capacité à tenir ensemble des visées à la fois locales et globales. Ces appels à projet renouent avec une prospective nécessaire, dans une nouvelle ère, l'anthropocène, qui oblige à travailler avec les fragilités et l'incertitude du vivant. Ce cadre de pensée et d'action interroge les échelles d'intervention de l'édifice à l'infrastructure faisant appel à une pensée complexe, multi scalaire.

La consultation urbanistique, architecturale et paysagère "Visions prospectives pour le Grand Genève. Habiter la ville-paysage du 21^{ème} siècle" initiée par la fondation Brailard, propose un changement d'échelle de réflexion. Le **périmètre** de projet proposé par la Consultation est celui du Projet de Territoire du Grand Genève, Canton de Genève, le district de Nyon et les communes françaises regroupées dans le Pôle métropolitain du Genevois Français. La présentation de la consultation **énonce l'urgence environnementale** comme cadre explicite de pensée des

projets souhaités par la consultation. Dans la superposition d'études stratégiques dont bénéficie déjà le territoire **défini par cette échelle et ce cadre de pensée**, la consultation se place comme étant capable de doter le Grand Genève d'un imaginaire collectif suffisamment fort pour trouver des vecteurs d'aménagement cohérent avec le caractère hybride et asymétrique de ce territoire aux multiples entités physiques et politiques.

Problématiques, questions, objectifs

La Région Lémanique connaît depuis une dizaine d'années une croissance soutenue tant sur le plan économique que sur le plan démographique. Cette croissance est due notamment à la présence des deux métropoles dynamiques que sont Genève et Lausanne. Si à Genève et dans la partie ouest du canton de Vaud (District de Nyon), le développement est lié à la présence d'une économie diversifiée, alliant secteur bancaire, services aux entreprises, organisations internationales et industries de pointe, Lausanne et la partie est du Canton de Vaud doivent faire face à une reconversion de leurs activités industrielles et comptent notamment sur la présence d'un pôle universitaires dont la notoriété internationale est reconnue. Dans le Chablais français, comme dans le Chablais suisse, le développement est induit par la croissance des activités de services liées aux dépenses sur place des migrants journaliers, des touristes, des résidents temporaires et dans une moindre mesure des retraités. **Une division du territoire semble s'affirmer entre les métropoles au sein desquelles l'économie productive (production de biens et de services) est le moteur du développement et les autres territoires où l'économie résidentielle (liée à la présence d'une population permanente ou temporaire disposant de revenus élevés) prend une place croissante.** Cette spécialisation n'est pas sans impact sur l'environnement (croissance rapide des déplacements, consommation des sols). Ainsi que l'indiquent différents documents d'aménagement du territoire (Plans directeurs cantonaux, Schéma de cohérence territoriale du Chablais, Projet d'agglomération du Grand Genève), l'heure est sans doute venue **d'un certain rééquilibrage du territoire.** L'activité touristique, avec jusqu'à aujourd'hui une concentration de l'hébergement dans les stations de montagne doit faire face à ces nécessités de reconversion qui sont à envisager dans le cadre d'un allongement de la saison touristique et de recherche de complémentarités entre montagne et rives du lac.

*« Si les définitions officielles de la géographie administrative restent encore souvent cantonnées dans ces catégories tranchées, de nombreuses études urbaines en revanche, qu'elles soient menées par des économistes, des géographes, des historiens ou des urbanistes, regorgent de nouveaux concepts pour approcher ce qui n'est «ni rural, ni urbain » (Grosjean, 2012, p.58). Dans cet extrait de B Grosjean s'exprime à la fois la richesse des concepts émergents de ces consultations mais aussi avec un du recul le peu de lisibilité de leur **interprétation sur le territoire.***

Sur ces territoires « ni ruraux ni urbains », le thème de bien-être et de ressources locales amène à aborder autrement **l'enjeu de rééquilibrage** souhaité par les études de territoire déjà capitalisé. On choisit alors de porter un regard sur la dépendance au quotidien des personnes à leur moyen de transport, aux temps d'accès à leur travail, commerce, loisir sportif, culturel. L'attention portée à la conception des édifices, particulièrement à leurs dimensions inter scalaires. Plusieurs thèmes de réflexion concomitant émergent : pertinence des programmations, l'événementiel, les transitions d'échelle entre le dedans et le dehors, les dynamiques des ambiances, la relation au paysage proche, lointain , la relation à

l'environnement, l'articulation global/local. **Nous nous intéresserons à ces différentes échelles d'action et de pensée en portant une attention spécifique à leurs traductions spatiales dans les représentations.**

Nous choisissons pour alimenter ce travail de recherche de croiser des regards d'architectes, Julie Martin (AE&CC) et Théo Marchal (CRESSON). N'ayant pas la même entrée dans le projet d'architecture et donc pas les mêmes outils de représentation/conception nous interrogerons la pertinence ou non de nos outils d'architecte. En simultané nous nous appuierons au sein de nos laboratoires respectifs sur les compétences de paysagiste, sociologue, historien, d'urbaniste. La pluridisciplinarité étant souhaitée et nécessaire pour travailler de manière fine ces situations complexes.

Profils de l'équipe

Julie Martin est architecte, doctorante au sein d'AE&CC, MCA et contractuelle de 2008 à 2018 au sein de l'ENSAG et de l'ENSAL principalement dédiée à l'enseignement du projet.

Sa pratique en agence se développe entre étude et maîtrise d'œuvre en étant attentive aux nombreux liens que l'architecture génère avec son environnement, son contexte ; des projets soucieux du dialogue des bâtiments à leur site comme à la pertinence de leur programmation, de leur fabrication. L'enseignement de licence explore les dimensions imaginaires du processus de projet et au sein du master Aedification Grands Territoires Villes, explore le projet d'architecture dans sa dimension territoriale posant le rôle social de l'architecte comme donnée fondamentale. Ces notions sont aujourd'hui explorées avec le travail de doctorat.

Théo Marchal est architecte, doctorant au CRESSON et maître-assistant associé à l'ENSA Grenoble dans le cadre de différents enseignements tels que le projet d'architecture, les séminaires adossés au studio de projet, l'enseignement de la maîtrise des ambiances (acoustique et lumière naturelle), et l'encadrement de divers ateliers intensifs sur la thématique des outils numériques et de l'évaluation/conception des ambiances. Après avoir participé pendant deux ans à la recherche ADEME « Esquis'Sons! », sa spécialisation ainsi que son intérêt pour les outils numériques liés à la conception de l'espace, mais aussi son souci pour les « ambiances sensibles » qu'il modèle l'ont poussé à développer son objet de recherche sur la question des outils, et plus particulièrement du lien étroit qu'ils entretiennent avec la conception des architectures et des ambiances. Son travail de doctorat porte notamment sur ces questions et sur l'élaboration d'un outil d'évaluation et de conception des ambiances sonore.

Approche méthodologique : regard croisé sur un même corpus

Regard A Julie Martin :

C'est un travail mené en pédagogie Au sein du master Aedification Grand Territoire Ville, sur l'exercice de prospective de territoire encadré au semestre 8 nous avons travaillé de 2015-2016 sur le Grand Genève en partenariat avec le CAUE 74 qui sera un premier corpus à interroger . Il s'agit de construire une grille de lecture pour la restitution finale au printemps 2020.

Le cœur de cette pédagogie est lié aux problématiques liées au déséquilibre entre la métropole de Genève et le territoire transfrontalier : les infrastructures de transport inadaptées ; la fragilité des milieux à fort caractère géographique paysager biologique soumis aux changements

climatiques. Ces sujets mettent au cœur de la réflexion du projet la prise en compte de ses dynamiques (inscriptions dans un temps long et court, rapport au vivant, à la ressource). Ce semestre est animé par un paysagiste, un architecte, un urbaniste, un ingénieur mobilité. Dans les rendus de semestre, les projets questionnent **les formes** de « bien vivre » ou du « bien être » sur ces territoires : qualité du cadre de vie, circuits courts accès aux logements, transports, éducation, commerce, culture. Une des hypothèses étudiantes intitulée « nouvelle ruralité » propose la densification maîtrisée de Jonzier-Epagny en respectant leur structure de bourg ; la mutualisation des services de commerce et culturelle entre ces deux bourgs, la création d'un circuit vélo, piéton sécurisé entre les deux. Les rendus devant des représentants partenaires du travail (CAUE 74) et des communes (Cluses, Saint Gingolph, Annecy, communauté de communes du genevois) ont mis en avant l'intérêt de représentations variées dans les échelles mais aussi de la capacité de ces représentations à rendre compte de dimensions temporelle. La réception, compréhension du travail par le civil et le politique est également une dimension de ce travail d'observation de la consultation. Ce travail pédagogique sera mis en perspective avec l'observation de la procédure du Grand Genève, l'analyse des productions des équipes de professionnels ; il s'agira de mettre en évidence les particularités des modes de représentations liés au cadre de pensée du territoire comme aux actions projetées sur ce territoire intermédiaire. Comment qualifie-t-il des spatialités en relation au bien-être et à la gestion des ressources ?

Comment ces représentations sont-à la fois des supports de conception-formalisation de la qualité de vie mais aussi comment peuvent-elles être médiatrice auprès du politique, de la société civile de cette qualité ?

Regard B Theo Marchal :

Nous proposons d'intervenir dans ce travail en s'intéressant particulièrement aux modes de représentation du sensible (mediums et médias utilisés) ainsi qu'aux outils mobilisés pour penser et pour produire ces derniers. Nous nous intéressons particulièrement dans notre travail de thèse au potentiel de renouvellement d'une pensée des ambiances que les nouveaux outils numériques offrent aux architectes. En effet la multiplicité des modes de représentations, mais aussi les possibles offerts par les outils d'évaluations dès les premières phases de conception pourraient permettre une prise en compte forte des enjeux sensibles dans le projet.

Pour cette raison, on choisit d'interroger l'outil numérique comme moyen et ressource pour penser les formants du territoire et de ses espaces (« les traits qui en constituent la spécificité locale et circonstanciée » (Chelkoff G., 2001). Comment ces formants - qui s'articulent avec les questionnements multi-scalaires que suscitent ces territoires intermédiaires - naissent et prennent vie dans le projet à travers leurs représentations et leurs modes de conception ? Quelles spécificités sensibles un outil peut-il permettre, quelles tendances ou influences ces derniers peuvent avoir sur la pensée du projet et sur leur réception ? C'est à ces questions directement liées à notre travail de doctorat que nous proposons d'esquisser une réponse en nous associant à ce projet de recherche.

Récapitulatif des étapes et calendrier sur 2020

Septembre à décembre 2019

- Analyse de la production du travail pédagogique, mise en place d'une grille de lecture.

Janvier à avril 2020

- Terrains, parcours, relevé des dimensions.
- Remise en perspective de la grille de lecture.
- Participations aux étapes de la consultation du Grand Genève mené par la fondation Braillard, observation de la consultation, travail sur le discours, le langage des projets présentés.

Mai à Juin 2020

- Analyse de la production graphique des éléments de rendu de la consultation, travail sur la définition des spatialités mise en regard avec le discours tenu sur le projet
- Reprise de la grille de lecture, établissement des questions en vue des interviews

Juillet à octobre 2020

- Interview des acteurs de la consultation du Grand Genève : équipes de maîtrise d'œuvre, comité de pilotage, comité scientifique, personnalités extérieures.

Novembre à décembre 2020

- Traitements des informations en vue du rapport finale à votre destination, CAUE74, fondation Braillard et du support vulgarisé.

Résultats attendus

Connaissance des méthodes et outils les plus novateurs pour penser la mise en cohérence des différentes échelles et complexités des territoires transfrontaliers.

Rencontres avec les acteurs de ces politiques territoriales prospectives ; constitution d'un réseau d'acteurs.

Livrables

Dossier retour : « regards croisés interscalaires et sensibles, une lecture possible du bien être et des ressources territoriales au travers des hypothèse de projet issues de la consultation du Grand Genève. »

Article dans revue scientifique.

Intervention dans colloque scientifique.

Chapitre dans la thèse.

Transcription dans la pédagogie d'enseignement du projet en Master (1 et 2). Expérimentation d'outils de lecture de territoire pour le projet d'architecture in situ comme en salle.

Transposition pédagogique d'un processus de projet pensé à partir du territoire.

Perspectives

Dans le cadre du travail de thèse cette consultation sera mise en perspective avec une observation de l'Iba Parkstadt, le second terrain intermédiaire d'observation étant Liège au regard du territoire couvert par Maastricht, Aix La Chapelle et Liège.